

La Fabrique à chansons. Après le succès de 2016, la Sacem a reconduit cette année l'opération La Fabrique à chansons. Dans toute la France, de septembre à mai, cent auteurs-compositeurs sont intervenus dans cent classes pour créer autant de chansons. Cinq séances pour partager et découvrir le métier d'auteur-compositeur et le processus de création musicale. Même s'il n'est pas toujours aisé de trouver l'inspiration... et de garder la concentration !

Une classe enchantée



© NICOLAS BELAUBRE



— Mais quels sont ces sons qui résonnent dans le couloir ? Serait-ce l'école qui devient folle, la révolution dans le réfectoire ? Non ! Ce sont seulement les vingt-cinq élèves de la classe de CM1 de l'école Marcel-Langer, à Saint-Jean, près de Toulouse, qui reprennent en chœur le refrain de la chanson qu'ils sont en train d'écrire : « Bizarre, bizarre... C'est quoi ce bazar ? Les portes qui claquent, le plancher qui craque... ». Au mois de mai, tous les élèves interpréteront leur création, accompagnés de musiciens invités, dans une véritable salle de spectacle. Leur chanson sera même filmée puis diffusée sur la chaîne YouTube de La Fabrique à chansons, qui a comptabilisé plus de cent soixante mille vues lors de

la première édition. Une playlist officielle, constituée par des jurys de professionnels, sera également diffusée sur francebleu.fr, où les auditeurs pourront voter pour leur « coup de cœur ». Mais pour le moment, courant mars, la troisième séance d'écriture débute à peine sous la houlette d'Hervé Suhubiette, un auteur-compositeur toulousain habitué du jeune public. Celui-ci vient de faire le résumé des séances précédentes : « On a écrit huit lignes. Ce n'est pas beaucoup, mais c'est déjà bien ! ». Sitôt a-t-il rappelé le thème, une nuit étrange dans une école enchantée, que les propositions spontanées fusent. L'auteur recadre rapidement : « Aujourd'hui, nous devons inventer une vie imaginaire aux objets de l'école. Nous avons déjà des stylos qui dansent, il faut continuer et trouver d'autres idées. Plus ça

va être drôle, original ou effrayant, et plus ça va intéresser ! ». Il distille encore quelques conseils avisés puis invite les élèves à faire dix minutes de remue-méninges, par groupes, dans le calme.

Les feutres saignent

— Sur les murs qui disparaissent sous de grandes feuilles multicolores, entre des listes de verbes conjugués, d'expressions de la langue française et de notions d'algèbre, Carole Meillet, l'enseignante, a affiché le vocabulaire des champs lexicaux de l'école et de l'étrange. Les apprentis paroliers puisent dans ce corpus pour composer leurs vers. Des classeurs qui claquent des dents ou des feutres sinistres qui saignent... l'intuition poétique des propositions est parfois surprenante ! Un poète en herbe a même composé, de lui-même, un petit poème :

160 000 100

vues sur la chaîne YouTube de La Fabrique à chansons pour la première édition.

auteurs-compositeurs sont intervenus dans 100 classes pour créer 100 chansons.

« Mais dehors ?... Dehors, les arbres chahutent, les bancs culbutent et les ballons dégringolent. ».

Il est vrai que dans cette classe, les élèves sont rompus aux jeux de plume, au travail en groupe et aux projets de longue haleine. Ils éditent déjà un petit journal et tiennent, chacun, un cahier d'écrivain. « Avec ma classe, j'ai l'habitude de travailler avec une pédagogie de projet. Ça aide les élèves à trouver du sens. Faire venir un intervenant et s'engager avec lui dans la durée permet de faire connaissance avec un univers, une personnalité. C'est important d'ouvrir les classes à la vie hors de l'école ! Ça fait sortir du carcan des disciplines ordinaires et se projeter dans du concret. Les élèves collaborent à quelque chose qui sera un petit morceau de chacun d'eux », nous confie l'enseignante.

Hervé Suhubiette passe maintenant de table en table pour commenter, discuter et orienter les auteurs débutants en fonction de leurs suggestions. Même si elles ne veulent pas toujours dire quelque chose, il tente systématiquement d'en tirer le meilleur parti. « Dans une chanson, il y a une unité de temps et de lieu. On doit comprendre où on est », explique-t-il pour tempérer l'imagination débordante d'un élève qui envisageait des extraterrestres mangeurs de cerveaux. Mais l'heure tourne et l'imminence de la récréation se fait sentir. « On cherche une rime, on ne fait pas du Lego ! », rappelle-t-il à un impatient. « C'est compliqué, on ne sait pas trop de quoi on peut parler. C'est dur, de trouver ce qu'il faut. Avec Hervé, c'est bien, lui, il fait déjà de la musique. Il nous donne des aides et nous explique comment faire, que ce serait bien de mettre des rimes et d'écrire des phrases courtes. Quand on aura fini, je serai prête à le refaire si c'est au programme », explique Romane, du haut de ses 11 ans. « Il faut déjà trouver l'inspiration et, si on n'en a pas, il faut chercher long-

« LES ÉLÈVES COLLABORENT À QUELQUE CHOSE QUI SERA UN PETIT MORCEAU DE CHACUN D'EUX. »

— CAROLE MEILLET, ENSEIGNANTE

temps ! Il faut choisir un thème et savoir comment va être la chanson et dans quel ordre », précise Mathis, son camarade de classe, avant de filer en récréation.

Faire swinguer les vers

— Au retour, un élève consigne les différentes propositions sur un grand écran. La jeune assemblée est attentive aux coquilles et autres fautes d'orthographe. Il est temps de choisir les images les plus pertinentes et de se pencher sur l'exercice difficile de la versification. Ici, l'intervenant reprend insensiblement la main et montre son sens aigu de la formule. « Dire que les enfants écrivent tout seuls ne serait pas honnête. Ce n'est pas pour rien qu'on est là ! On sait comment être efficace, éviter les pièges. La difficulté, c'est qu'on a peu de temps », assume Hervé Suhubiette.



Ci-dessus : Carole Meillet, enseignante, et Hervé Suhubiette, auteur-compositeur.

© NICOLAS BELAUBRE



© RUSLANGUZOVA

Alors, pas question de traîner! La dernière rime fraîchement tournée, le musicien branche son clavier électrique et harangue la classe: «*Maintenant, il faut faire swinguer les huit premiers vers!*». Les paroles, riches d'allitérations, invitent à un rythme pêchu et un tempo soutenu. Quoi de mieux qu'une bonne basse qui groove sous de petits accents funk? Instinctivement, les élèves trouvent le débit, le flow. Chacun leur tour, ils ont la possibilité d'improviser une phrase mélodique. Sans complexes, ils placent des accents et tentent des variations ou des transpositions culottées.

En moins de deux heures, tout ce petit monde a rédigé deux strophes, inventé un univers musical et composé une mélodie! Mais la répétition touche à sa fin et Hervé Suhubiette donne rendez-vous pour la séance suivante. À cette occasion, Mélanie Sescosse, la déléguée régionale de la Sacem, viendra présenter aux enfants le principe des droits d'auteur et expliquer le rôle d'une société d'auteurs. Il faudra ensuite boucler la chanson car le concert approche! La chanson créée sera alors déposée officiellement au répertoire de la Sacem. Elle sera mise en ligne, en vidéo, sur la chaîne YouTube de La fabrique à chansons mi-juin.



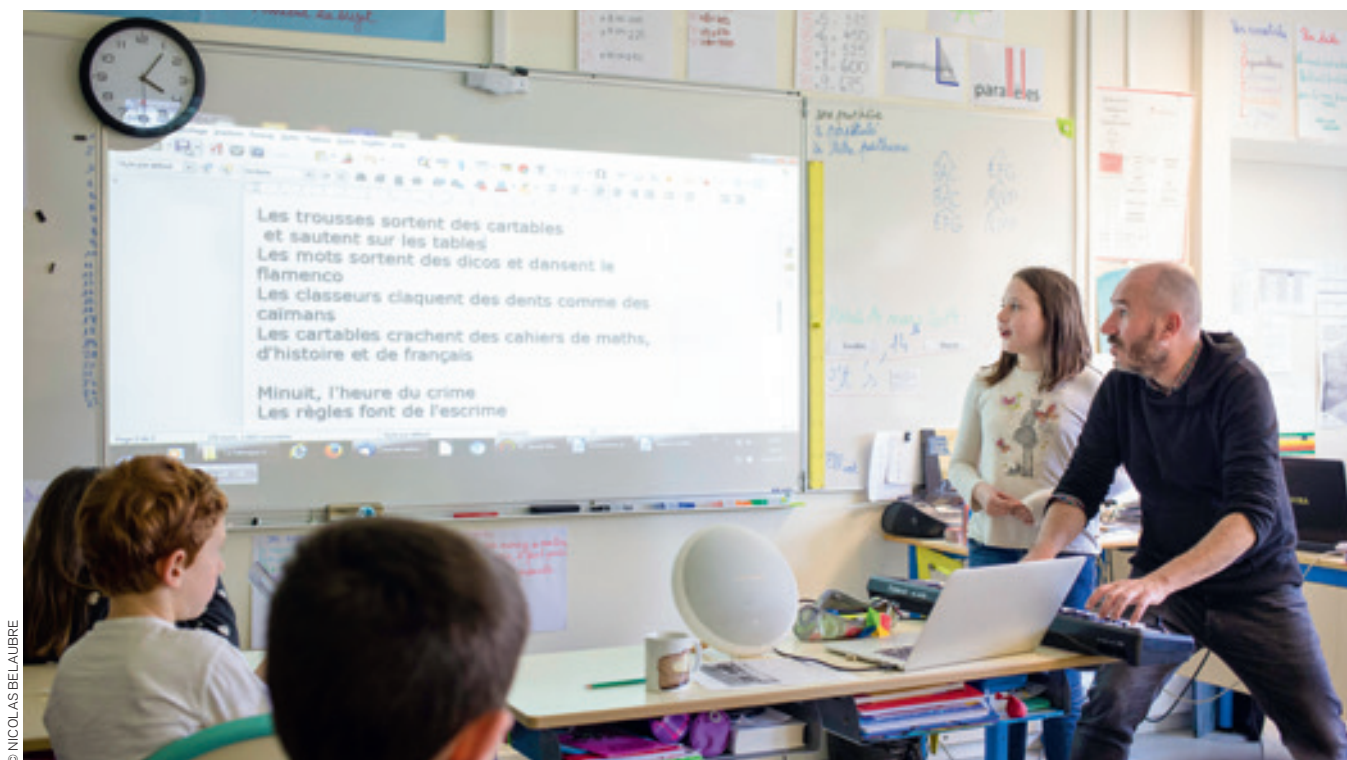
Cahiers, livrets pédagogiques, quiz... La Sacem a créé un kit complet à destination des élèves et enseignants participant à l'opération.

Un instant plus tard, les élèves ont déserté la classe. Le soleil déclinant de l'après-midi fait miroiter quelques stylos et classeurs éparés. On s'attendrait presque à les voir s'animer et danser sur ce petit air qui trotte dans la tête: «*Bizarre, bizarre... C'est quoi, ce bazar...*» C'est certain, il y a là tous les ingrédients d'un tube de La Fabrique à chansons. ●



Pour aller plus loin...

RETROUVEZ LES DATES DES CONCERTS DE RESTITUTION, ORGANISÉS PARTOUT EN FRANCE DU 2 MAI AU 2 JUIN, LES BIOGRAPHIES DES AUTEURS-COMPOSITEURS PARTICIPANTS ET TOUTES LES INFORMATIONS RELATIVES À LA FABRIQUE À CHANSONS SUR AIDE-AUX-PROJETS.SACEM.FR/ACTUALITES/LA-FABRIQUE-A-CHANSONS.



© NICOLAS BELAUBÈRE